

Les deux fils

Il n'y avait pas que des gens respectables qui venaient écouter Jésus. Venaient aussi des hommes et des femmes à qui personne n'aurait voulu adresser la parole : Jésus les accueillait aussi bien que les autres. Les pharisiens lui reprochaient d'ailleurs ses « mauvaises » fréquentations. Jésus leur raconta alors cette histoire.

« Un homme avait deux fils. Un jour le plus jeune alla demander à son père sa part d'héritage. Son père la lui donna et le fils quitta la maison. Il s'en alla à l'étranger où il passa tout son temps à dépenser son argent.

Au moment où il dépensait ses dernières pièces, une famine survint là où il se trouvait, et il n'eut plus rien à manger. Il réussit à se faire embaucher dans une ferme qui faisait l'élevage de



cochons. Il avait tellement faim qu'il aurait mangé les cosses de haricots qu'il devait donner aux cochons!

— C'est trop bête, pensa-t-il. Les ouvriers de mon père ne peuvent même pas manger tout ce qu'on leur donne et moi, ici je meurs de faim! Je vais retourner à la maison. Je dirai à mon père à quel point je regrette tout ce que j'ai fait. Je ne suis pas digne d'être son fils, mais peut-être voudra-t-il bien de moi comme ouvrier!



Il prit donc le chemin du retour. Son père le vit arriver de loin et courut à sa rencontre. Il le serra dans ses bras et l'embrassa très fort!

— Apportez-lui des vêtements neufs! cria-t-il à ses serviteurs. Nous allons donner une grande fête en son honneur. Je croyais que mon fils était mort, mais il est vivant!

Quand le fils aîné rentra à la maison, il se mit en colère!

— Comment? Moi, j'ai travaillé pour toi pendant des années et des années, et tu n'as jamais donné une fête en mon honneur, dit-il à son père. Et voilà que tu prépares une fête pour ce bon à rien!

— Mais tu sais bien que tout ce que j'ai t'appartient, lui expliqua son père. Il faut bien fêter le retour de ton frère et se réjouir, car il était perdu, et maintenant il est retrouvé. »

Les questions des pharisiens

Les pharisiens et les chefs religieux étaient jaloux de Jésus, mais ils avaient peur de lui. Ils lui tendaient souvent des pièges en lui posant des questions difficiles.

Le bon Samaritain

— Maître, lui demanda un jour un de ces pharisiens, que dois-je faire pour recevoir la vie nouvelle?

— Que dit la Loi de Dieu? interrogea Jésus.

— Elle dit qu'il faut aimer Dieu de tout son cœur, de tout son esprit et de toute sa force, répondit le pharisien. Elle dit aussi qu'il faut aimer son prochain autant que nous nous aimons nous-mêmes.

— C'est exact, lui dit Jésus.

— Mais qu'est-ce que ça veut dire? continua l'homme. Qui est mon prochain?

Alors Jésus lui raconta cette histoire.

« Il était une fois un homme qui allait de Jérusalem à Jéricho. Des bandits l'attaquèrent dans un endroit désert, lui prirent tout son argent et l'assommèrent. Peu après, un prêtre passa par là. Il vit l'homme allongé par terre, mais ne fit rien pour l'aider. Il passa de l'autre côté de la route et continua son chemin.

Puis un homme qui enseignait la Loi de Dieu survint. Il alla jeter un coup d'œil sur l'homme blessé, mais ne l'aida pas non plus.

Enfin, un Samaritain qui suivait la même route vit le blessé et s'arrêta. Il lava soigneusement ses blessures, lui mit des pansements, puis il l'installa sur son âne et l'emmena à l'auberge la plus proche. Le lendemain, comme il devait continuer son chemin, il donna de l'argent à l'aubergiste en lui disant :

“Soigne-le bien et si jamais tu dépenses plus que cette somme, je te rembourserai quand je reviendrai”. »



Jésus se tourna vers l'homme qui avait posé la question et lui demanda :

— Dis-moi, lequel de ces trois hommes a été le véritable prochain de l'homme qui était blessé?

— Celui qui a été bon envers lui.

— Alors va, et fais comme lui, conclut Jésus.

Les pharisiens et les percepteurs d'impôts

Jésus raconta cette autre histoire à l'intention de ceux qui se croient supérieurs aux autres.

« Deux hommes allèrent au temple de Dieu pour prier. L'un était pharisien, et l'autre percepteur d'impôts.

Le pharisien se mit à prier :

“Je te remercie, ô Dieu, de ce que je ne suis pas attaché à l'argent comme certaines autres personnes. Merci aussi parce que je ne suis pas un voleur, comme celui-là, là-bas. Moi, j'obéis à toute ta Loi et je te donne même le dixième de tout ce que je gagne.”

Le percepteur d'impôts, lui, baissait la tête, dans son coin, tellement il avait honte de lui et pria : “Ô Dieu, aie pitié de moi, je suis un pécheur!”

Je vous le dis, déclara Jésus, ce fut le percepteur d'impôts et non le pharisien qui rentra chez lui en règle avec Dieu. Car tous ceux qui se donnent de l'importance seront rabaissés. Et tous ceux qui se sentent misérables seront relevés. »